

N^o. 114. VENDREDI, le 30 Novembre 1810.

I N T É R I E U R.

AMSTERDAM, le 29 Novembre.

PAR S. A. S. le prince archi-trésorier de l'empire, duc de Plaisance. Lieutenant-général de S. M. l'EMPEREUR, a été fait, par résolution du 28 de ce mois, la nomination provisoire suivante de heemraden du Watergraafs-Meer, savoir:

MM. J. W. Berntz, en remplacement de M. J. P. Farret, et J. de Roover, en remplacement de M. L. Kuitert.

ADMINISTRATION DE LA GUERRE.

Le commissaire-ordonnateur sousigné annonce qu'en vertu des ordres de S. E. le ministre directeur de l'administration de la guerre, le service et la fourniture des hôpitaux militaires temporaires, établis dans les villes ci-après, seront, à dater du 1^{er} janvier prochain et pour 1811, (sauf continuation,) mis en entreprise à un prix fixe de journée.

Il invite les personnes qui voudront se charger du service et de la fourniture d'un hôpital ou de la fourniture générale de tous les hôpitaux, à lui adresser leur soumission avant le 6 décembre, afin qu'il les soumette à l'approbation de S. E. le ministre directeur.

On devra désigner les prix en francs et centimes.

On peut s'adresser pour avoir connaissance du cahier des charges, au bureau de M. le commissaire des guerres *Deel*, à Amsterdam, et aux municipalités des villes ci-dessous désignées.

| VILLES ET HÔPITAUX. | Nombre de lits. | OBSERVATIONS. |
|-----------------------|-----------------|--|
| Amsterdam..... | 200 | <i>Le petit établissement du Helder sera dépendant de celui d'Alkmaar.</i> |
| Alkmaar et Helder.... | 200 | |
| La Haye..... | 300 | |
| Brielle..... | 100 | |
| Zwolle..... | 100 | |
| Leeuwarden..... | 150 | |
| Emden..... | 150 | |

Le commissaire-ordonnateur,
REGNAULT.
Keizersgracht, n^o. 532, à Amsterdam.

A V I S.

Fourniture des fourrages dans la 17^e et 31^e divisions militaires.

Les personnes qui désireront concourir à cette entreprise, adresseront leurs soumissions cachetées au ministère de la guerre en Hollande; elles seront reçues jusqu'au 1^{er} décembre prochain, et l'adjudication en sera passée le 1^{er} janvier 1811, au soumissionnaire qui, avec les meilleures conditions, offrira le plus de garantie.

Le cahier des charges est déposé au ministère de la guerre, où chacun pourra en prendre connaissance tous les jours de dix heures à quatre.

PARIS, le 25 Novembre.

Par décret rendu au palais de Fontainebleau, le 10 novembre 1810, S. M. a nommé M. le Roy, actuellement consul-général à Cadix, aux fonctions de consul-général à Hambourg.

Par décret de S. M. rendu au palais de Fontainebleau le 12 novembre 1810, M. le baron Durand, ministre plénipotentiaire près la cour de Stuttgart, a été nommé ministre-plénipotentiaire à Naples.

Par décret rendu au palais de Fontainebleau du 3 novembre 1810, S. M. a nommé M. Maupertuis consul à Riga.

Par décret de S. M., rendu au palais de Fontainebleau, le 5 novembre 1810, M. Billiot, consul à Stettin, a été nommé consul à Riga.

(Moniteur.)

Monseigneur le cardinal Maury, archevêque de Paris, vient de publier un mandement qui ordonne des prières publiques au sujet de la grossesse de S. M. l'IMPERATRICE.

(Journal de l'empire.)

VRIJDAG, den 30 van Slagtmaand 1810. N^o. 114.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM, den 29 van Slagtmaand.

DOOR Z. D. H. den prins-aarts-thesaurier des rijks, hertog van Plaigance, algemeen-stedehouder van Z. M. den KEIZEN, is, bij besluit van den 28^{sten} dezer maand, gedaan de navolgende provisionele benoeming van heemraden van de Watergraafs-Meer, te weten:

De heeren J. W. Berntz, in plaats van den heer J. P. Farret, en J. de Roover, in plaats van den heer L. Kuitert.

BESTUUR VAN OORLOG.

De ondergeteekende commissaris-ordonnateur adverteerd, dat, krachtens bevelen van Z. Exc. den minister-directeur van het bestuur van oorlog, de dienst en de leverantie voor de stedelijke militaire hospitalen, in de hierna te melden steden ingerigt, te beginnen met den 1^{sten} van louwmaand aanstaande, en voor 1811 (mits blijvende voortduren), voor een bepaalden prijs per dag zullen worden aanbesteed.

Hij noodigt degenen uit, welke den dienst en de leverantie van een hospitaal zullen willen op zich nemen, of wel de algemeene leverantie van alle de hospitalen, hem, hunne prijzen, voor den 6den van wintermaand aanstaande, in te zenden, op dat hij dezelve aan de goedkeuring van Z. Exc. den minister-directeur voorlegge.

Men zal de prijzen in francs en centimes moeten uitdrukken.

Ter bekoming van inzage der voorwaarden dezer aanbesteding, kan men zich vervoegen aan het bureau van den commissaris van oorlog *Deel*, te Amsterdam, en bij de stedelijke regeringen der hier onder gemelde steden:

| STEDEN EN HOSPITALEN. | Getal der bedden. | AANMERKINGEN. |
|-------------------------|-------------------|--|
| Amsterdam..... | 200 | <i>Het klein établissement aan de Helder zal tot dat van Alkmaar behooren.</i> |
| Alkmaar en de Helder... | 200 | |
| Den Haag..... | 300 | |
| Brielle..... | 100 | |
| Zwolle..... | 100 | |
| Leeuwarden..... | 150 | |
| Emden..... | 150 | |

De commissaris-ordonnateur,
REGNAULT.
Keizersgracht, n^o. 532, te Amsterdam.

B E R I G T.

Levering van de fourage in de 17^e en 31^e militaire-afdeelingen.

De genen, welke verlangen, naar deze aanneming mede te dingen, moeten hunne inschrijvings-biljetten bij het ministerie van oorlog in Holland, verzegeld, inzenden, alwaar dezelve tot den 1^{sten} van wintermaand aanstaande zullen ontvangen worden, en de levering er van zal, den 1^{sten} van louwmaand 1811, worden toegestaan aan den inschrijver, welke, benevens de beste voorwaarden, de meeste zekerheid zal aanbieden.

De voorwaarden van aanneming liggen bij het ministerie van oorlog, alwaar een ieder, dagelijks, van 10 tot 4 uren, daarvan inzage kan bekomen.

PARYS, den 25 van Slagtmaand.

Bij een decreet, gegeven in het paleis te Fontainebleau, den 10den van slagmaand 1810, heeft Z. M. den heer le Roy, thans consul-generaal te Kadix, benoemd tot de functien van consul-generaal te Hamburg.

Bij een decreet van Z. M., gegeven in het paleis te Fontainebleau, den 12den van slagmaand 1810, is de baron Durand, gevolmagtigd minister bij het hof van Stuttgart, benoemd tot gevolmagtigd minister te Napels.

Bij een decreet, gegeven in het paleis van Fontainebleau, den 3den van slagmaand 1810, heeft Z. M. den heer Maupertuis benoemd tot consul te Riga.

Bij een decreet van Z. M., gegeven in het paleis te Fontainebleau, den 5den van slagmaand 1810, is de heer Billiot, consul te Stettin, benoemd tot consul te Riga.

(Moniteur.)

Monseigneur de kardinaal Maury, aartsbisschop van Parys, heeft een mandement uitgevaardigd, bevelende publieke gebeden wegens de zwangerheid van H. M. DE KEIZERIN.

(Journal de l'empire.)

S. Exc. le ministre de l'intérieur a chargé les chambres de commerce de prévenir les négocians que l'intention de S. M. l'EMPEREUR est de détourner de la voie d'Allemagne, pour les porter vers l'illyrie et l'Italie, les marchandises du Levant qui arrivent par terre. Le commerce français y trouvera de l'avantage, puisque, suivant les calculs qui ont été faits, les prix de transport par l'illyrie sont moindres que par Vienne. Les mesures sont déjà prises pour faire jouir le commerce de la sécurité dont il a besoin, soit dans les pachaliks qu'il faut traverser, soit dans la Bosnie. Les droits de transit vont en même tems être infiniment réduits dans les Provinces-Illyriennes et dans le royaume d'Italie.

Un avis publié dans le journal officiel du 27 septembre dernier, a indiqué les routes à suivre à travers la Bosnie, et les moyens usités dans le trajet de Salonique à Skup, à Cerai et à Costainsza, ainsi que les prix ordinaires.

Il convient que le commerce seconde les vues bienfaisantes de l'EMPEREUR, et que le transit de l'Allemagne cesse d'avoir lieu dans le plus court délai que pourra le permettre la nature des choses.

L'objet le plus important de ce transit est le coton du Levant. Des licences spéciales de navigation, délivrées dans les ports de la Méditerranée; des permis accordés aux villes de Marseille, Gènes et Livourne, en faveur des bâtimens grecs, ottomans et barbaresques, tendent à multiplier les arrivages de coton par mer. Cette voie, concurremment avec celle des Provinces-Illyriennes, sera, dans quelque tems, la seule autorisée, et il faut prévoir l'instant où la porte de Strasbourg sera fermée, et où les cotons n'entreraient plus que par la douane de Verceil et celle de Piétra-Mala. Le commerce doit donc établir sur-le-champ ses nouvelles relations avec Salonique et avec Trieste, et les autres points intermédiaires jusqu'à la frontière de France.

S. Exc. fait donner cet avis aux négocians, afin qu'ils fassent les dispositions nécessaires pour que leurs approvisionnemens de cotons arrivent le plutôt possible au pied des Alpes, et qu'il en passe par ces montagnes pendant l'été prochain, de quoi subvenir aux besoins de cette saison et à ceux de l'hiver qui suivra.

(Journal de l'empire.)

NOUVELLES DES ARMÉES EN ESPAGNE. (*)

ARMÉE DU MIDI.

SIÈGE DE CADIX.

Fin de Septembre. — Octobre.

Dans la nuit du 28 au 29 septembre, les assiégés ont tenté une attaque contre le centre de l'armée de siège occupant les lignes de l'Arréciffe.

Quatre ou cinq mille hommes débouchèrent par le pont de Suazo et la Carraca; ils étaient soutenus par plusieurs chaloupes canonnières qui remontèrent les canaux de Zoraguc, Aguilar et la Cruz; nos avant-postes se reployèrent avec ordre dans les ouvrages où le 9^e d'infanterie légère s'était formé: les bataillons de réserve ayant aussitôt pris position, le 9^e sortit des retranchemens et marcha droit à l'ennemi, qui fut bientôt culbuté et forcé de rentrer dans ses lignes, sans avoir pu réussir dans le projet qu'il avait de détruire nos ouvrages avancés: il a laissé le champ de bataille couvert de morts et d'armes abandonnées. Des embarcations manœuvraient pendant ce tems dans les deux baies pour s'approcher de terre: le feu des trois redoutes l'impériale, le Bellune et le Villate les eut bientôt forcés à la retraite.

Nous avons eu dans cette affaire 7 hommes tués et une vingtaine de blessés.

Les chefs-de-bataillon *Regeau* et *Bruyere*, les lieutenans *Girard* et *Calmeau*, les sergens *Martin* et *Langlade* se sont distingués; des pelotons aux ordres de ces officiers ont poursuivi l'ennemi jusque dans ses retranchemens.

Les immenses travaux de l'investissement de la rade et de l'île de Léon continuent. Le génie et l'artillerie rivalisent d'efforts; les ouvrages ont acquis une telle force qu'on doit espérer incessamment les plus grands succès. Plus de trois-cents pièces de gros calibre sont en batterie. L'artillerie a fait fonder à Séville des mortiers à plaque et à semelle d'une nouvelle invention, qui lancent les bombes à plus de deux-mille toises. Une flottille nombreuse a été créée malgré tous les obstacles.

Le Trocadero est devenu un port important et une place susceptible de soutenir un siège; Puerto-Real et Chinclana sont dans un état de défense formidable.

A N D A L O U S I E.

Octobre.

Malgré leurs nombreux échecs sur le Rio-Tinto, les insurgés ont encore cherché à s'établir à son embouchure et à se retrancher Huelba, sous la protection de quelques chaloupes canonnières; le duc de Dalmatie a aussitôt donné l'ordre à l'adjutant-commandant *Rémond* de les chasser de cette position. Le 13 octobre, cet officier a attaqué les Espagnols: le fortin qu'ils avaient construit a été enlevé d'assaut, malgré le feu des canonnières et bombardes: une partie de la garnison a été prise ou tuée; le reste s'est noyé en voulant

Z. Exc. de minister van binnenlandsche zaken heeft de kamers van koophandel bevestigd, den kooplieden te verwittigen, dat de meening van Z. M. DEN KEIZER is, dat de koopwaren van de Levant, te land, niet meer over den weg van Duitschland zullen komen, maar den weg over Illyria en Italie nemen zullen. De franche koophandel zal daarbij voordeel vinden, vermits, ingevolge de gemaakte berekeningen, de prijzen van vervoer over Illyrie minder dan over Weenen zijn. Reeds zijn maatregelen genomen, om den koophandel de veiligheid, die dezelve benodigd heeft, te doen genieten, zoo in de pachaliks, welke men doorkrukken moet, als in Bosnië. De transitoregten zullen te gelijker tijd in de illyrische provincien en in het koninkrijk Italie oneindig verminderd worden.

Een in het officieel-dagblad van den 27sten van herfstmaand II. bekend-gemaakt bericht, heeft de wegen aangeduid, welke door Bosnië heen gevolgd moeten worden, mitsgaders de gebruikelijke middelen bij de overvaart van Salonica naar Skup, Cerai en Costainsza, benevens de gewone prijzen.

Het is betamelijk, dat de koophandel de weldadige oogmerken des KEIZERS ondersteune, en dat het transitoregten van Duitschland, binnen den kortstmogelijken tijd, welke de aard der zaken gedoogt, ophoude.

Het gewigtigst voorwerp van dit transitoregten is de katoen van de Levant. Bijzondere scheeps vrijpassen, in de havens van de Middellandsche-zee afgegeven; permissien, toegestaan aan de steden Marseille, Genua en Livorno, ten behoeve der grieksche, ottomannische en barbarijsche vaartuigen, strekken, om de bezendingen van katoen over zee te begunstigen. Deze weg, gezamenlijk met dien der illyrische provincien, zal, binnen eenigen tijd, de eenige geoorloofde zijn; en men kan het oogenblik vooruitzien, dat de poort van Straatsburg zal gesloten wezen, en de katoenen slechts over de douanen van Verceilli en die van Piétra-Mala zullen mogen binnenkomen. De koophandel moet dus ten spoedigsten deszelfs nieuwe betrekkingen met Salonica en Triest, mitsgaders met de andere tusschen gelegene punten, tot aan de grenzen van Frankrijk, aanleggen.

Z. E. doet dit bericht aan de kooplieden mededeelen, op dat zij de noodige maatregelen nemen, ten einde hun voorraad van katoenen spoedigsten den voet der Alpen bereike, en dat er gedurende den aanstaanden zomer een genoegzame voorraad over die gebergten kome, om in de behoeften van dien zomer en van den daar op volgenden winter te voorzien.

(Journal de l'empire.)

TIJDINGEN VAN DE LEGERS IN SPANJE (*)

LEGER VAN HET ZUIDEN.

BELEGERING VAN KADIX.

Laatst van Herfstmaand. — Wijmaand.

In den nacht tusschen den 28 en den 29sten van herfstmaand, hebben de belegerden eenen aanval tegen het centrum des legers beproefd, hetwelk de linien van Arréciffe bezet.

Vier of vijf duizend man deboucheerden langs de brug van Suazo en la Caracca; wij werden door verscheiden kanonneersloepen ondersteund, welke de grachten van Zoraguc, Aguilar en la Cruz opvoeren; onze voorposten trokken geregeld in de werken terug, alwaar het 9^e regiment ligte infanterie reeds in slagorde geschaard stond; de reserve bataillons terstond daarop post hebbende gevat, trok het 9^e regiment buiten de verschansingen en trok recht op den vijand aan, die welhaast overhoop geworpen en gedwongen werd in zijne linien terug te trekken, zonder in het ontwerp, hetwelk hij had, om onze voorste werken te vernielen, te hebben kunnen slagen; hij heeft het slagveld, met dooden en wapenen bedekt, verlaten. Gedurende dien tijd, waren eenige vaartuigen in de beide baaien aan het manœuvreren, met inzicht om het land te naderen; het vuur der drie schansen, l'impériale, le Bellune en le Villate, noodzakte hen welhaast tot den aftogt.

Wij hebben in dit gevecht 7 man dooden en een twintigtal gekwetsten bekomen.

De bataillons-oversten *Regeau* en *Bruyere*, de luitenants *Girard* en *Calmeau*, de sergeanten *Martin* en *Langlade* hebben uitgemunt; pelotons, onder de bevelen dezer officieren, hebben den vijand tot in deszelfs verschansingen vervolgd.

De ontzaggelijke werken der berenning van de reede en van het eiland Léon worden voortgezet. De genie en de artillerie wedijveren in pogingen; de werken hebben eene dusdanige sterkte verkregen, dat men onverwijld de beste gevolgen moet verwachten. Meer dan drie honderd stukken van grof kaliber zijn in batterij geplaatst. De artillerie heeft te Seville mortieren met platen doen gieten van eene nieuwe uitvinding, welke de bommen op meer dan duizend roeden schieten. Eene talrijke flottille is, in weerwil van al de hinderpalen, gevormd geworden.

De Trocadero is eene belangrijke haven, mitsgaders eene plaats, geschikt om een beleg uit te houden; Puerto-Real en Chinclana zijn in een' ontzaggelijken staat van tegenweer.

A N D A L O U S I E.

Wijmaand.

Nettegenstaande talrijke verliezen, die zij op de Rio-Tinto hadden geleden, zochten de opstandelingen zich nog aan den mond van die rivier te vestigen, en zich, onder de bescherming van eenige kanonneersloepen, te Huelba te verschansen. De hertog van Dalmatie gaf terstond aan den adjudant-kommandant *Rémond* last, hen uit die stelling te verdrijven. Den 13den van wijmaand, viel die officier op de Spanjaarden aan; het klein fort, dat zij hadden opgeworpen, werd, niettegenstaande het vuur van de kanonneer-booten en bombardeer-galjoten, stormenderhand veroverd; een gedeelte van de bezetting is gevangen gene-

(*) Voyez le Courrier de lundi 29 octobre dernier, n^o. 86.

(*) Zie den Courrier van maandag den 29sten van wijmaand II., n^o. 86.

gagner les chaloupes à la nage. On n'a pu faire que 50 prisonniers.

Un corps de 1200 insurgés inquiétait les montagnes de Ronda et tentait des excursions sur les derrières de l'armée. M. le colonel *Bonnemain* a été envoyé à la tête d'un détachement contre ce rassemblement, dans les premiers jours d'octobre; il a rencontré l'ennemi à El-Bosque, l'a aussitôt attaqué et culbuté. La perte des Espagnols a été considérable.

EXPÉDITION CONTRE MALAGA.

Le 14 octobre, une escadre anglaise composée de 2 vaisseaux de 74, 4 frégates et 3 bricks avec 4 canonnières et 7 bâtimens de transport, parut à la vue de Fuengirola, petit fort à l'ouest de Malaga. A quatre heures elle était embossée et avait commencé une canonnade très-vive contre le fort. Bientôt le débarquement commença à Cala del Moral. L'escadre mit à terre le 82^e et le 89^e régimens de ligne anglais et le régiment de Toledo espagnol arrivant de Ceuta, en tout 5000 hommes, sous les ordres du général anglais lord *Blayney*. Le 15 au matin, toutes les hauteurs qui environnent le fort furent couronnées de troupes, et une batterie de cinq pièces établie à cent cinquante toises. Le général anglais fit sommer le fort de se rendre, le capitaine *Mlokosiewitz*, qui commandait la garnison, refusa d'écouter le parlementaire: aussitôt le feu de la batterie et de l'escadre fut dirigé sur le fort; mais le général *Sebastiani* ayant réuni trois-mille hommes se porta sur l'ennemi, l'attaqua et le culbuta. La garnison du fort seconda ce mouvement par une sortie impétueuse, et enleva la batterie que l'ennemi avait établie contre elle. Les Anglais et les Espagnols s'enfuirent en desordre vers le rivage. Le feu du fort coula plusieurs chaloupes canonnières chargées de troupes, et, des régimens qui étaient descendus à terre, quelques débris seulement parvinrent à se rembarquer. L'ennemi a laissé le champ de bataille jonché de ses morts, parmi lesquels on a trouvé 250 Anglais; plusieurs centaines de soldats de cette nation ont été faits prisonniers ainsi que des colonels, des officiers d'état-major et le général lord *Blayney* qui commandait l'expédition. On a pris 5 pièces de canon, beaucoup d'outils, caissons de cartouches, etc. Le capitaine *Mlokosiewitz*, le lieutenant *Chelmicki*, le chef-de-bataillon *Bronitz*, le capitaine *Plachecki*, et le capitaine *Authié*, à la tête d'un escadron du 21^e de dragons, se sont distingués.

Les dernières nouvelles d'Andalousie sont du 10 novembre.

L'armée est bien portante.

Le duc de Dalmatie a détaché le 5^e corps et l'a porté sur le Tage.

M U R C I E.

Octobre.

Blacke, qui a été envoyé de Cadix en Murcie, n'a point d'armée, mais il avait rassemblé quelques milliers de paysans qui ne méritent pas le nom de soldats. Tout ce qu'il pouvait faire était d'envoyer des partis de deux ou trois cents hommes pour inquiéter les communications sur les frontières de Jaen vers Veas et Casoria. Le général *Godinot* a fait marcher contre eux quelques détachemens qui les ont détruits ou dispersés. Dans une des rencontres qui ont eu lieu, le lieutenant *Thomas*, du 55^e de ligne, a tué, de sa propre main, un chef ennemi.

Grenade, Cordoue, Jaen et toute l'Andalousie sont tranquilles. Nos troupes sont dans l'abondance. Depuis que les chaleurs ont cessé, il n'y a plus de malades. Au 1^{er} novembre, on comptait à peine un soldat entrant à l'hôpital, contre dix qui en sortaient.

M A N C H E.

Octobre.

Le général *Lorge* a tué un grand nombre d'hommes et plusieurs chefs aux Guerillas, dont les bandes ne se montrent plus dans cette province. Un de leurs chefs, qui s'était avancé de Murcie sur Alvacete, a été entièrement défait par le colonel *Kruse*.

G U A D A L A X A R A.

Octobre.

Le 16 octobre, 1200 brigands osèrent attaquer l'escorte d'un convoi destiné pour Torija. Le colonel *Balestrier* le dégagait en les dispersant. Le général *Hugoles* attaqua dans leur retraite sur Val-de-Sas, en tua le plus grand nombre et fit 50 prisonniers. Le général *la Houssaye* rencontre et détruit le 21 à Tarancon et à Uçlès, le reste de ces brigands.

C A T A L O G N E.

Octobre.

La baisse des eaux de l'Ebre a retardé les approvisionnemens du siège de Tortose. Le 1^{er} octobre, il y avait à peine huit poncees d'eau dans ce fleuve. Une partie de l'artillerie a été transportée par terre, malgré les obstacles que présentaient les chemins à peine tracés.

Le 13 octobre, le général espagnol *Bassecourt*, à la tête de 500 chevaux et de 7000 hommes sortis de Valence, se

men et gedood, en het overschot, dat al zwemmende de booten zocht te bereiken, is verdronken. Men heeft slechts 50 gevangenen kunnen maken.

Een korps van 1200 opstandelingen ontruste het gebergte van Ronda en beproefde strooppartijen in den rug des legers. De kolonel *Bonnemain* werd, aan het hoofd van een detachement, in de eerste dagen van wijnmaand tegen die bende afgezonden; hij ontmoette den vijand te El-Bosque, viel terstond op hem aan en wierp hem overhoop. Het verlies der Spanjaarden is aanmerkelijk geweest.

EXPÉDITION TEGEN MALLAGA.

Den 14den van wijnmaand verscheen een engelsch smaldeel, bestaande uit 2 vier-en-zeventigers, 4 fregatten en 3 brikken met 4 kanonneerbooten en 7 transportschepen, in het gezigt van Fuengirola, zijnde een klein fort ten westen van Malaga. Ten vier uren lag de vloot in linie van embossage en begon eene hevige kanonnade tegen het fort. Welhaast begon de ontscheping te Cala-del-Moral. Het smaldeel zette de 82 en 89^{ste} engelsche regimenten van linie mitsgaders het spaansch regiment van Toledo, hetwelk van Ceuta kwam, in alles 5000 man uitmakende, onder de bevelen van den engelschen generaal, lord *Blayney*, aan land. Den 15den des morgens werden alle de hoogten, die het fort omringen, met troepen bezet, en eene batterij van vijf stukken werd, op eenen afstand van 75 roeden, opgeworpen. De engelsche generaal deed het fort tot de overgave opeischen; maar de kapitein *Mlokosiewitz*, die het bevel over de bezetting voerde, weigerde den parlementair aan te hooren; terstond daarop werd het vuur van de batterij en van het smaldeel op het fort gerigt; maar de generaal *Sebastiani*, die-duizend man bij een verzameld hebbende, trok den vijand tegen, viel op hem aan en wierp hem overhoop. De bezetting van het fort begunstigde die beweging met eenen hevigen uitval en veroverde de batterij, die de vijand tegen het fort had opgerigt. De Engelschen en Spanjaarden vlugten in wanorde naar den oever. Het vuur van het fort boorde verscheiden met troepen geladen kanonneerbooten in den grond, en het is slechts aan eenige overblijfselen der regimenten, die aan land zijn geweest, gelukt, zich weder te kunnen inschepen. De vijand heeft het slagveld met zijne dooden bedekt gelaten; men heeft onder dezelfde 250 Engelschen gevonden; verscheiden honderden soldaten dier natie zijn krijgsgevangen gemaakt, zoo als ook eenige kolonels, eenige officieren van den staf, mitsgaders de generaal lord *Blayney*, die de expeditie kommandeerde. Men heeft vijf stukken kanon, vele gereedschappen, caissons met patronen, enz., genomen. De kapitein *Mlokosiewitz*, de luitenant *Chelmicki*, de bataillons-overste *Bronitz*, de kapitein *Plachecki* en de kapitein *Authié* hebben zich, aan het hoofd van het 21^{ste} regiment dragonders, onderscheiden.

De laatste tijdingen uit Andaluzie zijn van den 10den van slagmaand.

Het leger is in goeden welstand.

De hertog van Dalmatie heeft het 5^{de} korps gedetacheerd en naar den Taag gezonden.

M U R C I A.

Wijnmaand.

Blacke, die van Kadix naar Murcia is gezonden, heeft geen leger, doch hij had eenige duizende boeren verzameld, die den naam van soldaat niet verdienen. Al wat hij doen kon, was, partijen van twee à drie honderd man af te zenden, om de gemeenschap aan de grenzen, van Jaen naar Veas en Casoria te veront-rusten. De generaal *Godinot* heeft tegen hen eenige detachementen doen aanrukken, die hen hebben verstrooid of verspreid. In eene der plaats gehad hebbende ontmoetingen, heeft de luitenant *Thomas*, van het 55^{ste} regiment van linie, met zijne eigene hand, een vijandelijk opperhoofd gedood.

Grenada, Cordua, Jaen en geheel Andaluzie zijn rustig. Onze troepen leven in overvloed. Sints de hitte heeft opgehouden, zijn er geene zieken meer. Den eersten van slagmaand, telde men nauwelijks een' soldaat, welke in het hospitaal ging, tegen tien, die er uitkwamen.

L A M A N C H A.

Wijnmaand.

De generaal *Lorge* heeft een groot aantal lieden en onderscheiden opperhoofden aan de Guerillas doen sneuvelen, waar van de benden in deze provintie niet meer te voorschijn komen. Een hurner opperhoofden, die van Murcia op Alvacete was voortgerukt, is door den kolonel *Kruse* geheel verslagen.

G U A D A L A X A R A.

Wijnmaand.

Den 16den van wijnmaand durfden 1200 roovers het geleide van een transport, bestemd naar Torija, aanvallen. De kolonel *Balestrier* bevrijdde hetzelfde, door hen te verspreiden. De generaal *Hugo* viel hen op hunnen terugtocht op Val-de-Sas aan, doodde het grootst gedeelte en bekwam 50 gevangenen. De generaal *la Houssaye* ontmoette en vernielde, den 21sten, te Tarancon en te Uçles, het overschot dezer roovers.

K A T A L O N I E.

Wijnmaand.

De laagte van het water in de Ebro heeft den toevoer van voorraad voor het beleg van Tortosa vertraagd. Den 1sten van wijnmaand, was er nauwelijks acht duim water in die rivier. Een gedeelte van het geschut is over land vervoerd geworden, in weerwil der hinderpalen, welke nauwelijks gebaande wegen, opleverden.

Den 13den van wijnmaand vertoonde zich de spaansche generaal *Bassecourt*, aan het hoofd van 500 paarden en 7000 man, van

... a Vinaros dans le dessein de marcher au secours de ... Le général Suchet se porta rapidement le 15 sur ... avec 2500 grenadiers. A son approche, Bassecourt est replié; on le poursuivit inutilement jusqu'à P...

Les pluies des premiers jours de novembre ont fait hausser considérablement l'Ebre; rien ne s'oppose plus maintenant à l'arrivée du complément du parc de siège. La ville est étroitement resserrée; les vivres commencent à y manquer, tandis que les maladies augmentent. Les assiégés ont tiré jusqu'à ce jour, en pure perte, 10,000 coups de canon; on a ramassé et porté au parc 4000 boulets. La tranchée a été ouverte le 4 novembre.

L'armée de Catalogne, de son côté, appuie les opérations du siège, et fait passer à Barcelone des convois de vivres.

(Moniteur.)
(La suite-ci-après.)

Valencia ontgerukt, te Vinaros, met oogmerk om Tortosa te hulp te komen. De generaal Suchet begaf zich snellijk, den 15 ten, met 2500 grenadiers naar Uldecona. Op zijne aannadering, trok Bassecourt terug, men vervolgde hem te vergeefs tot Peniscola.

De regens van de eerste dagen van slagmaand hebben de Ebro aanmerkelijk doen wassen; thans verzet zich niets meer tegen de aankomst van hetgeen nog aan het belegerings-parkontbrak. De stad is naauw ingesloten, het begint er aan levensmiddelen te mangelen, terwijl de ziekten vermeerderen. De belegerden hebben tot dien dag toe, volkomen nutteloos, 10,000 kanonschoten gedaan, men heeft 4000 kogels opgeraapt en in het park gebracht. De werken van slagmaand zijn de loopgraven geopend geworden.

Het leger van Katalonie, van zijn kant, ondersteunt de belegerings-werkzaamheden, en doet transporten van levensmiddelen naar Barcelona trekken.

(Moniteur.)
(Het vervolg-hierna.)

GENERALE DIRECTIE DER PUBLIEKE SCHULD VAN HOLLAND.

Vijftiende oproeping ter inschrijving in het grootboek der publieke schuld, 2½ pcts. inschrijvingen, doorlopende schuld.

Tegen den vijften van slagmaand aanstaande, roept de directeur-generaal der publieke schuld van Holland, als daar toe, door Z. M. den KEIZER EN KONING geautoriseerd, op, alle bonders:

Van oude loarenten, rentende twee-en-een-half ten honderd in het jaar, loopende ten laste van het voormalig gewest Holland, primitief gedomincieerd of vervolgens overgebracht op de kantoren van de ontvangers-generaal der middelen te water en te lande, te Amsterdam, in den Haag, te Rotterdam, te Dordrecht, te Leiden en te Alkmaar.

Ten einde deze effecten, gedurende den loop van slagmaand 1810, te doen inschrijven in het grootboek der publieke schuld, en daar voor te erlangen twee-en-een-half pcts. inschrijvingen, doorlopende schuld.

Zullende het roepement dezer effecten, gedurende slagmaand 1810, geschieden ten kantore van zoodanige der voornoemde ontvangers-generaal, als waarop dezelve zijn gedomincieerd, en zulks met gelijkijlige aanzuivering van één derde der renten, daar op verschenen tot op den eersten van hooimaand 1809, als van welken dag af, de renten dezer inschrijvingen, op het grootboek der publieke schuld zullen beginnen te loopen.

Amsterdam, den 27sten van wijnmaand 1810. *De directeur-generaal voornoemd,*
C. C. S I X.

Het hof van rekeningen brengt, hier mede, ter kennis van het publiek, dat van de verpodings quitantien, uitgegeven ten gevolge der wet van den 20sten van sprokkelmaand dezes jaars, bij hetzelfde hof op nieuw is ingetrokken en onbruikbaar gemaakt, voor eene somme van twee-honderd zes-duizend-negenhonderd zeven-guldens, drie stuivers en drie penningen, makende met de som van vier millioenen acht-honderd-negen-en-vijftig-duizend-zeven-honderd-zes-en-vijftig guldens, negentien stuivers en vijftien penningen, waar van reeds bevoens is berigt gegeven, zamen een beloop van vijf millioenen zes-en-zestig duizend-zes-honderd-vier-en-zestig guldens, drie stuivers en twee penningen.

Dat mede van de kwitantien, uitgegeven ingevolge de wet van den 14den van bloeimaand 1810, om te kunnen worden gegeven in voldoening der beschreven middelen over dit jaar, door hetzelfde hof zijn ingetrokken en onbruikbaar gemaakt voor eene somme van zes-honderd-negen-en-zeventig duizend-tien-honderd-negen-en-dertig guldens, achttien stuivers en veertien penningen.

Amsterdam, den 28sten van slagmaand 1810. *DE M I S T,*
Eerste-voorzitter van het hof van rekeningen.

W E T E N S C H A P P E N.

PROGRAMMA van de leidsche schilder- en teeken-akademie, onder de zinspreuk: Ars Emula Naturæ.

Het verstrekt bestuurderen tot een bijzonder genoeg, te mogen ondervinden, dat hunne pogingen, om den lust en nijverder kunstenaars op te wekken, geenszins nuttelooz zijn geweest, en dat vaderlandsche schilders, wier krachten voor eene verhevene taak berekend zijn, aangemoedigd zijn geworden, om de opgegeven onderwerpen te behandelen, en naar de uitgelooftde premien mede te dingen. Er zijn bij bestuurderen twee teekeningen en één schilderij ingekomen op de prijsvraag in het historische vak, voorstellende het oogenblik, dat Oldenbarnevelt, van zijn doodvonnis verwittigd, en onder het schrijven aan zijne huisvrouw, door Sijlla vermaand zijnde, niets onbetamelijks te melden, den bril van zijne oogertrekkende en zich omkeerende, hem ten antwoord gaf: » Wel Sijlla, zult gij mij in mijn laatste komen wet stellen, wat ik schrijven zal. »

Het eerste stuk is eene gekleurde tekening van een langwerpige hoog formaat, en gemerkt met de spreuk:

Standvastig in wederwaardigheid.

De tweede tekening is met oost-indische inkt op wit papier gewaschen, van een langwerpige breed formaat, en voert ten spreuk:

In staatszorg afgeleefd, standvastig in 's lands nood;

Wat kreeg 's mans dienst tot loon? op het schavot den dood.

Het derde stuk is eene schilderij van behoorlijke grootte, op paneel geschilderd, en gemerkt:

De kalmte van zijn ziel, op zijn gelaat te lezen,

Dwingt zijne hateren, 't oog met schaamte naar te slaan.

Het viel bestuurderen niet moeijelijk, te bepalen, wie der drie kunstenaars het best berekend was geweest, tot het uitwerken der opgegeven historische-vraag. Het schilderstuk gemerkt: *de kalmte van zijn ziel, enz.*, ofschoon verre van volmaakt te zijn, doet zijn meester eer aan, de groepering is wel bedacht, het kostuum der verschillende personen is overeenkomstig hun karakter en onderdom, en na de gewoonte van dien tijd; de drie personen, welke het eigenlijke der historie uitmaken, zijn met zorgvuldigheid behandeld, en alles maakt zamen een goed geheel. Bestuurderen, deze verdiensten in dit schilderstuk overwegende, hebben, met eenparige stemmen, aan deszelfs maker de uitgelooftde premie van twee-honderd guldens toegekend, welke bij de opening van zijn bijzet gebleken is te zijn L. Moritz, te Amsterdam, lid van verdiensten van deze schilder- en teeken-akademie.

Oldenbarnevelt zit ter rechterzijde aan eene ronde tafel, welke met een groen laken is overhangen, en waarop zijn hoed, handkruk, een boek, iektkoker en papier liggen, deselve is geplaatst tegen het venster, door welks bovenste gedeelte het licht in de kamer valt: hij heeft eene donker bruine tabbert aan, en keert zich over zijn rechter schouder achterwaarts om, terwijl hij met zijne rechterhand de pen bevattende, op zijnerke rust, en met den linkerhand zijn bril vast houdt. Gaarne hadden bestuurderen in zijn gelaat een weinig meer overeenkomst met de van hem nog in wezen zijnde portretten, en meerder kenmerken van zijne onverschrokkenheid en tevens verontwaardiging gevonden: dit zoude voorzeker zijne geheele houding nog edeler voorkomen gegeven hebben; zijne linkerhand komt hun veel te groot voor, in vergelijking van zijne rechterhand, en de keuze der positie van dezelve, met opzigt tot het houden van den bril, is niet gelukkig. Sijlla staat op den voorgrond een weinig ter zijde en achterwaarts van Oldenbarnevelt, zoo dat men hem van achteren beschouwt, terwijl zijn hoofd rechts naar Oldenbarnevelt is gericht; zijne geheele houding toont aan verontwaardigd te zijn, door hetgene hem van Oldenbarnevelt is gezegd; zijn aangezicht, van ter zijde en in het verkort te zien, is kunstig en uitvoerig behandeld; hij heeft zijn hoed op zijn hoofd, en schijnt niet de kamer te willen vertrekken; zijn rechterarm en been zijn niet zeer geëvenredigd aan zijn ligchaam; zijne kleeding is wel bedacht en meesterlijk uitgevoerd. Van Leeuwen is tegen over hem geplaatst, met een ongedekt hoofd; zijne houding, welke ten opzichte van de plaatsing zijner beenen, wel eenigzins gunstiger had kunnen zijn, duidt zeer wel aan, dat hij Sijlla, welke zijne verontwaardiging, als het ware, wilde te kennen geven, tracht te bedaren; ook is het kostuum van dezen goed geordonneerd. Het vertrek is ruim, ter zijde van de tafel ziet men eene kleine half geopende deur; terwijl aan de linkerzijde zich de groote deur bevindt, tegen welke, ook half geopend, de sipier, in eene niet bevallige houding, met zijne beenen kruiseling over elkander, rust: deze persoon zoude beter voldaan hebben, indien hij verbeeldde bezig te zijn met de deur te willen openen, welke, naar hunne gedachten, op dit oogenblik nog behoorde gesloten te zijn. Ook is het bestuurderen voorgekomen, dat in dit stuk eenige afwijking van de regels der perspectief plaats heeft.

Op de prijsvraag, verbeeldende een uit onderscheiden soorten van boomen bestaand hollandsch boschachtig landschap, tegen het ondergaan der zon, door hetwelk een kronkelende weg, langs eene verafgelegen boerenwoning, heenen loopt, zijn zes schilderijen ingekomen, van welke het eerste gemerkt is met de spreuk:

Het geringe dingt ook mede.

Het tweede: *Men moet wagen.*

Het derde: *Kunst geeft eer.*

Het vierde: *Liefde tot de kunst.*

Het vijfde: *O! wie zet mij in de koele dalen van Hemus, en bedekt mijn hoofd met eene breede schaduw.*

Het zesde: *Ieder doet zijn best.*

Alhoewel de vijf eerstgenoemde stukken ieder hunne verdiensten hebben, en alle kenmerken dragen, dat derzelve makers al hun vermogen hebben in het werk gesteld, tot het wel uitvoeren van dit opgegeven onderwerp, zoo zal echter voorzeker ieder kunstregter, deze stukken onbepoordeeld beschouwend, spoedig verrukt worden door de schilderij, gemerkt: *Ieder doet zijn best*, welke maker de duidelijkste blijken geeft van de natuur wel bestudeerd te hebben en volkomen berekend te zijn, tot het uitvoeren van zulk een onderwerp. De opgegeven taak was voorzeker gete der gemakkelijkste, en echter is de maker volkomen wel geslaagd in de behandeling van verschillende soorten van boomen; de kronkelende weg is op eene aangename wijze met menschen en beesten gestofferd; het verschieft is kunstig, en het geheel heeft een zeer aangenaam warmen tin.

(Het vervolg in het bijvoegsel.)

Dit half-vels bijvoegsel wordt alomme bij het nummer van heden gratis uitgegeven.

Bestuurders hebben dus aan den maker van dit stuk, welke, na de opening van het bijgevoegde biljet, bleek te zijn A. Besters, lid van verdiensten van dese schilder- en teeken-akademie, de uitgeloopte premie van éen-honderd guldens toegewezen.

Dear de schilderij, gemerkt: O! wie zet mij in de koele dalen van Hemus, enz., allezins blijken draagt van de kunde van derzelve maker, welke zijn vermogen heeft aan den dag gelegd, in de zuivere en uitvoerige behandeling der verscheiden soorten van boomen, en dit stuk, door zijne verschillende verdiensten, zeer nabij het bekroonde stuk komt, schoon hetzelfde in de stoffering minder gelukkig is, zoo bieden bestuurders, welke doel enkel is, door aanmoediging, de edele schilder- en teekenkunst in ons vaderland meer en meer te doen bloeijen, aan den maker van dit stuk het honorair lidmaatschap van deze schilder- en teeken-akademie aan, indien hij, binnen den tijd van éenemaand, zijn naam aan bestuurders wil bekend maken.

Het volgend onderwerp stellen bestuurders als eene prijsvraag aan de historie-schilders voor:

Lois van Boysot wordt, ter gedachtenis van het ontzet der stad Leiden, door de regering derzelve stad, met eene goude ketting en eerepenning beschenken. (*)

De historie-schilder zal voorzeker in deze gebeurtenis eene rime stoffe vinden, om zijn kunstvermogen aan den dag te leggen. Het kos'nun der burgemeesteren, dat van den admiraal en zijne bijzide opper-officieren, en van den bevelhebber der stad, is op eene niet onvoordeelige wijze gevarieerd. Daar deze plegtigheid waarschijnlijk is voorgevallen in bijzijn van de regering, den bevelhebber der stad en eenige staf-officieren van den admiraal, zoo behoeven echter slechts weinige personen de hoofdgroep uit te maken, en van deze personen, zoo als van den burgemeester van der Werf, den secretaris J. van Hout, den admiraal L. van Boysot en den stads-bevelhebber J. van der Does, en meer anderen, zijn de portretten genoegzaam bekend, om, zoo na mogelijk, door de schilders gevolgd te worden; want, zal eene schilderij, zulk eene gebeurtenis voorstellende, eenen gepasten indruk op ieder aanschouwer maken, zullen voorzeker de hoofdpersonen terstond herkend en van elkander onderscheiden moeten worden.

Verder geven bestuurders het volgend onderwerp ook als eene prijsvraag op:

De afbeelding van een binnenvertrek, door de zon verlicht, in hetwelk een persoon bezig is met, bij éene brandende kaars, een brief te verzegelen.

Bestuurders laten aan de keuze des schilders de geheele verdere stoffering volkomen over, zoo als ook de behandeling ter uitvoering, mits hij slechts het effect van een kaarslicht bij een zonnlicht behoorlijk naar de natuur behandelde.

V O O R W A A R D E N.

1. De prijs voor het historische tafereel is bepaald op tweehonderd guldens; de prijs voor het tweede onderwerp op éenhonderd guldens. Alle stukken, welke naar den prijs gedongen hebben, worden terug gegeven.
 2. De stukken moeten, uiterlijk vóór den vijftienden van lentemaand 1812, franco gezonden worden aan den heer Abraham Delfos, president der leidsche schilder- en teeken-akademie. Dezelve blijven gedurende drie maanden in bewaring der akademie.
 3. Ieder stuk moet gemerkt zijn met eene zinspreuk, en verzeld van twee verzegelde biljetten, beide, van buiten, met dezelfde zinspreuk als het stuk geteekend. Het een moet van binnen behelzen den naam en het adres van den kunstenaar; het tweede, eene andere spreuk of kennelijk teeken, op vertoon van hetwelk het stuk, na de beoordeeling, kan afgehaald en teruggegeven worden. Ter onderscheiding, moet buiten op het eerste het woord adres geschreven zijn.
 4. Na de beoordeeling zullen de biljetten, welke de namen en de adressen behelzen van de makers dier kunststukken, die niet bekroond zijn, ongeopend, bij de stukken teruggegeven worden.
 5. Die verkiezen mogten, meer dan eene teekening of schilderij in te zenden, worden verzocht, ieder derzelve, met eene afzonderlijke zinspreuk te voorzien.
 6. Bestuurders der leidsche schilder- en teeken-akademie zijn van het dingen naar den prijs uitgesloten.
- Leiden, den 27sten van slagtm. 1810. Uit naam van bestuurders, G. SANDIFORT, secretaris.

(*) Zie J. J. Orlers beschrijving der stad Leiden, IIde deel, bl. 587.

Z E E T I J D I N G.

Den 27sten van slagtm. 1810, te Amsterdam aangekomen Pieter Hijnes, de 6 Gebroeders, van Leer.
Den 27 en 28sten, in Texel niets voorgevallen. De wind Z. O.
Den 26 en 27sten, te Brielle niets voorgevallen.
Den 26 en 27sten, te Helvoet niets voorgevallen. De wind Z. O.
Te Calais, is tusschen den 17den en 18den der loopende maand binnengekomen de engelsche brik Salacca, van 157 last, kapitein Kaneth Adamson, hebbende 8 man equipage; dezelve was den 16den, ten 9 uren des avonds, in dezelve overtocht van Cowes op het eiland Wight, naar Sunderland, door den kaper l'Alexandre, van Boulogne, kapitein Seron, genomen.
Zie hier een naauwkeurig verslag van den kruitstogt des kapers l'Eleonore: Hij heeft den 20sten van wj. maand genomen het amerikaansch schip the Zodiaque, van 280 last, grande van Londen naar Newyork. Dit schip is op negen uren afstapde van Noir-naantier herkomen; de equipage is aan land gevingt. Den 30sten van wj. maand, heeft hij het amerikaansch schip the

Charles genomen; deze prijs is te Sahles-d'Olonne binnengeloopen. Den 31sten van wj. maand, heeft hij den amerikauschen brik the Pallas gevisiteerd; maar hij heeft denzelven, aangezien de lading van te weinig aangelang was, weder vrij gegeven.

Van Eizeneur wordt, van den 30sten dezer, gemeld, dat te Koppenhagen, met de lading, tegen betaling van 300 rd. aan den kaper, vrij gegeven was het schip Catharina, kapitein Badicott. Daartegen waren met delading prijs verklaard de schepen de Vrouw Engel, kapitein H. G. Lenger; S. Catharina, kapitein Smith; die Hoffnung, kapitein Kammerman, genaamd Arens; Molly, kapitein G. Printz; die Frau Johanna, kapitein J. Paraw; Wilhelmina, kapitein Ehler; de Vrouw Alida, kapitein Egbert C. de Haas, en Dorothea Juliana, kapitein Bugsche.

P U B L I E K E F O N D S E N.

De beursprijs van diverse effecten was, op donderdag den 29sten van slagtm. 1810, te Amsterdam, als volgt:

H O L L A N D.

| | |
|--|---|
| Recepissen vrijwillige negotiatie 1797 . . . 5 pCt. 15½ à 16 | Inschr. op het grootboek, doorl. schuld 2½ pCt. 11½ à 11¾ |
| Dito negotiatie 1804 5½ — | Certificaten van dito 2½ — 11½ à 11¾ |
| Obligatien negotiatie van 40 mill. 1807, 6 — 29½ à 30 | Nat. schuldbrieven, 3 — 9½ à 10½ |
| Dito negotiatie van 20 millioen 1809, 6 — 28½ à 28¾ | Dito losrenten, . . . 3 — 9½ à 10½ |
| Certific. negot. van 30 van lentem. 1808 7 — 21½ à 22 | — 1798, . . . 3½ — 11 à 11½ |
| 30 jarige renten 1788 5 — 59 à 60 | — 1801, . . . 3½ — 11 à 11½ |
| 20 jarige dito 1804, 5 — | — domeinen, . . . 4 — |
| | — dito 1807, . . . 5 — 15½ à 16 |
| | Bataafsche rescript., losb. na den vrede, 4 — 12½ à 13 |

A M E R I K A A N S C H E F O N D S E N.

| | |
|---|---|
| Bij van Staphorst, van 1789, . . . 6 pCt. 170 à 175 | Bij Idem, van den 1sten van slagtm. 1791, 4½ pCt. 36 à 38 |
| Bij Cronamelin, 6 — 106 à 110 | Bij Idem, van den 1sten van zomer. 1792, 4½ — 36 à 38 |
| Bij van Staphorst, van den 1sten van lonw. 1791, 6 — 60 à 62 | Bij Hope en comp., C. S., 5½ — 95½ à 96½ |
| Bij Idem, van den 1sten van grasm. 1791, 5½ — 45 à 47 | Bij van Staphorst, C. S., 5½ — 81 à 85 |
| Bij Idem, van den 1sten van hooim. 1791, 5½ — 45 à 45 | CERTIFICATEN VAN ORIG. FONDSSEN. |
| | Bij van Staphorst, C. S., 3 pCt. 50 à 52 |

D E N E M A R K E N.

| | |
|---|---|
| Op de kroon, bij Finman, 4 pCt. | Op de tolln, bij Idem, 4 pCt. |
| Op de bank, bij Dull, 4 — | Aziatische comp., bij Idem, 5 — |

S P A N J E.

| | |
|---|---|
| Bij Echenique, . . . 3½ pCt. | Bij Hope en comp., van 1807, 5½ pCt. 23½ à 24 |
| Bij Hope en comp., van 1805, 5½ — 22 à 23 | |

O O S T E N R I J K S C H K E I Z E R L I K E.

| | |
|---|--|
| Op de weenerbank, bij Goll en comp., . . . 5 pCt. | Dito, bij Idem, . . . 4 pCt. |
| Dito, bij Idem, 4½ — | Certificaten, bij dito, 5 — 18½ à 19 |

| | |
|---|--|
| RUSLAND, bij Hope en comp., . . . 5 pCt. 64 à 65 | PRUISSEN, bij de wed. Uberfeld en Serrurier, 5 pCt. 59½ à 59¾ |
| PORTUGAL, bij dito, 5 — 94 à 95 | FRANSCHE FONDSSEN, 5 — |
| NAPELS, bij dito, 6 — 92 à 95 | CERTIFICATEN VAN DITO, bij Ketwisch en Voornbergh, van Halmael en Hagendoorn, en Willem Borski, . . . 5 pCt. 74½ à 74¾ |
| ZWEDEN, bij Hogguer en Hasselgreen, . . 5 — 43 à 44 | |
| SAXEN, bij Braunsberg, 5 — 100 à 100½ | |

MINISTERIE van MARINE en KOLONIEN.

. De minister van marine en kolonien zal, op zaterdag den 1sten van wintermaand aanstaande, voormiddags ten 11 uren, op het bureau tot den achterstand en der hoofdelijke betaling, te Amsterdam, doen betalen de buitgelden van het prijschip the Lowell, genomen den 23sten van grasm. 1799, door de navolgende schepen: de Admiraal Piethain, de Jager, de Iris, de vliegende Visch, de Triton, de Pollux, en het Vertrouwen, gekommandeerd geweest zijnde, door wijlen de kapiteins J. B. Lonbar en P. Kloot, luitenant T. Groen, kolonel H. A. Rijsterborgh, schouten-bij-zacht N. Lemmers en W. O. Bloijs van Treslong, wijlen den vice-admiraal P. Hartzinck, en wijlen den kapitein J. L. Lobrij; en zulks of aan de manschap zelve op die bodems gediend hebbende en, op den 23sten van grasm. 1799, in die rollen bekend geweest zijnde, op vertooning van een certificaat der regering van derzelve woonplaats, dat zij de personen zijn, voor welke zij zich uitgeven, of wel die betalingen te doen, aan de zoodanigen, welke bij procuratis voor behoorlijk gequalificeerde personen gepasseerd, tot den ontvang dier prijsgelden gemagtigd zijn.
De minister voornoemd,
VAN DER HEIK.

MINISTERIE van JUSTITIE en POLITIE.

. Wordt geadvertend, dat op den rekweste van den president en leden van den raad der stad Schoonhoven, aan het keizerlijk-hoog-geregtshof, in Holland, gepresenteerd, waarbij dezelve hebben verzocht surceance van betaling, procedures en licentien, voor den tijd van twaalf maanden, gedurende welke het aan niemand der houders van obligatien, ten laste der stad Schoonhoven, of gevestigd op enige eigendommen derzelve, of van zoodanige obligatien en andere schulden, ten laste van het arrondissement, welke, met den 1sten van louwmaand 1810, bij dezelve stad, zijn overgenomen, gepermitteerd zal zijn, de supplianten, ter zake van gemelde obligatien en schulden, te vervolgen, het zij in regten of daar boiten, mits de supplianten gehouden blijven, om van gezegde obligatien de interessen te voldoen ten zijnen tijde, en gehouden worden, om, van voornoemde gewezenen arrondissementen, interessen te betalen, tegen vier percent in het jaar, sedert den dag der surceance, en inmiddels en hangende de deliberation provisionele surceance; hetzelfde hof, bij appointment van den 25sten van slagtm. 1810, de voorschreve provisionele surceance heeft verleend, en voorts de supplianten benevens alle de houders van voornemde obligatien en schulden geordonneerd, te compareren, op vrijdag den 21sten van wintermaand 1810,

voor de heeren *ms. Jan Steven Wentholt* en *Franciscus Harticus Moorrees*, raden in den voorgescreven hove, als commissarissen, die hen zullen hooren en den rade rapport doen, met intimatie, dat, het zij dezelve hinders compireren of niet, door het hof zal worden gedisponcerd, als bevonden zal worden te behoeven; zullende inmiddels de voorschrebe rekweste, appointment en bijlagen, ter visie liggen, ten kantore van *H. A. Bolland*, procureur voor welgemeld geregtshof, en van den notaris en procureur *G. C. Penning*, te Schoonhoven.

Wordt geadvertieerd, dat, op den rekweste van *Z. D. H.* den prins aarts-thesaurier van het rijk, hertog van Pijsance, algemeen-stefelouder des KNIZENS EN KONINGS, door *J. W. Dalhaus*, geprotesteerde koopman en commissarier te Amsterdam, geprotesteerde, waarbij dezelve heeft verzocht, dat het *Z. D. H.* moge behagen te verklaren, dat, mits de suppliant gehouden blijft het effect van het door de meerderheid zijner crediteuren geteekend accord ook aan de niet geteekend hebbende, en dus aan alle zijne crediteuren te doen genieten, hij suppliant van alle verdere poursuites zijner crediteuren, wiens pretentien antienere zijn slagmaand 1809, zal zijn en blijven gelibereerd, alles met surchance *ad interim*, en hangende de deliberation ziezangaande, het keizerlijk hoog-geregtshof in Holland, in wiens handen de voorsz. rekweste en bijlage ten fine van consideratien en advis is gesteld, de suppliant, benevens alle deszelfs crediteuren, welke het voorsz. accord niet hebben geteekend, heeft geordonneerd, op donderdag den 27sten van wintermaand eerstkomende, te compareren voor de heeren *ms. Jacob Ferwick van der Gon* en *Wilhelm Gijsbrecht Lemker*, raden in den voorsz. hove, als commissarissen, die hen zullen hooren en den rade rapport doen, met intimatie, dat de non-comparanten zullen gehouden worden zich te hebben geconformeed, met het geen in deren door het voormeld hof zal worden geadviseerd; zullende het voorsz. rekwest en bijlage inmiddels ter visie liggen te Amsterdam, ten kantore van *mr. W. J. van Hamelsveld*, procureur voor welgemeld keizerlijk hoog-geregtshof postulerende.

Wordt geadvertieerd, dat, op den rekweste van *Louis van Zuijlen* en *Johannes Aengenent*, negotierende onder de firma van *L. van Zuijlen* en *J. Aengenent*, te Rotterdam, aan het keizerlijk hoog-geregtshof in Holland gepresenteerd, waarbij dezelve, met favorabele brieven van voorschrijving van den burgemeester der stad Rotterdam gemunieerd, voor hunne gemelde firma van *L. van Zuijlen* en *J. Aengenent*, hebben verzocht surchance van betaling, mitgaders van alle procedares, het zij uit wissel of andere schulden, voor den tijd van twaalf maanden, en inmiddels en hangende de deliberatien provisionele surchance. Hetzelve hof, bij appointment van dato den 16den van slagmaand 1810, de voorsz. provisionele surchance heeft verleend, en voorts de supplianten benevens alle derzelve crediteuren geordonneerd, te compareren, op woensdag den 19den van wintermaand eerstkomende, voor de heeren *ms. Jan Steven Wentholt* en *Ulrich Herman Sijpkens*, raden in welgemelden hove, als commissarissen, die hen hooren zullen en den rade rapport doen; met intimatie, dat, het zij dezelve crediteuren compareren dan niet, door het hof zal worden gedisponcerd, als zal bevonden worden te behoeven; zullende inmiddels het voorsz. rekwest, appointment en bijlagen, ter visie liggen, ten kantore van den keizerlijken notaris en procureur *J. H. Lentfrinck*, te Rotterdam, en van den procureur bij welgemeld geregtshof, *H. A. Bolland*.

Het gerigt van Sevenaar, Huissen en de Lijmers zal, ter betaling van eene hypothecaire schuld in terminis, den 29sten van wijnsmaand, den 29sten van slagmaand en den 30sten van wintermaand 1810, des namiddags ten 3 uren, ten huize van den heer *H. Vermeer*, publiek, aan de meestbiedende verkoopen: het huis en schuur van den heemraad *N. van Dietzhuizen*, staande en gelegen binnen de stad Sevenaar, op de markt; kunnende de verkoops-conditien ter secretarij van het gemelde gerigt dagelijks ingezien worden.

Sevenaar, den 26sten van herfstmaand 1810.

Op last van den rigter,
J. W. K o c h.

Wordt bekeud gemaakt, dat, op zaterdag den 29sten van wintermaand 1810, des voormiddags ten elf uren, in het regthuis en ten overstaan van schepenen van Ridderkerk, door *Willem van den Broek*, als gestelde curator in de insolvente boedels van *Anna Maria Poggerman*, weduwe van *Gerardus Henricus Stegeman* en *Johan Hendrik Meijer*, gewoond en genotieerd hebbende onder firma van *Stegeman en Meijer*, te Ridderkerk, rekening in die hoedaagheid zal worden gedaan, waarna dadelijk het judicium van preferentie en concurrentie zal worden gehouden. Die genen, welke hunne pretentien nog niet hebben aangegeven, worden verzocht, zulks, vóór den 29sten van wintermaand 1810, al nog te doen.

Namens *mr. Cornelis Alidanus Pijl*, schout en secretaris, te Alblasterdam, en *Huibert Dirk Esser*, keizerlijken notaris, te Dordrecht, in kwantent als bij appointment van den geregt van Alblasterdam, in dato den 13den van slagmaand 1810, aangestelde curators in den gecedeerden en insolventen boedel van *Pieter van der Zande*, *mr. timmerman*, te Alblasterdam voornoemd, worden alle crediteuren en debiteuren van dien boedel verzocht, de eerstgenoemden, tot behoorelijke opgave hunner pretentien, en de laatstgenoemden, voldoening van hun verschuldigheden, vóór of op den 15den van wintermaand aanstaande, ten kantore van gemelde curators of een hunner te doen.

Alzoo *Klaas Avontuur*, laatst gewoond hebbende binnen de stad Alkmaar, zich onlangs uit dezelve stad heeft verwijderd, zonder voor deszelfs minderjarige kinderen eenigzins te zorgen, en dezelve alzoo aan de ondersteuning van het armen-buads der gemelde stad heeft overgelaten, zoo wordt door mij geregtshof, uit naam en van wege *Andries Adriaan van der Leij*, hoofd-officier der stad Alkmaar, R. O., als daartoe door schepenen, bij appointment in dato den 28sten van hooimaand 1810, gequallificeerd, bij edicte gedagvaard, den voornoemden *Klaas Avontuur*, omme op donderdag den 6den van wintermaand 1810, des morgens ten 10 uren precies, of alsdan geen regtdag zijnde, tegen den eersten regtdag daarna volgende, in persoon te compareren, op den raadhuize, voor schepenen der stad Alkmaar, ten einde te zien dienen van intedijth.

Bij mij geregtshof,
P. M a k k e s.

Alzoo *Bartje van der Horst*, weduwe van *Jan Gieling*, laatst gewoond hebbende binnen de stad Alkmaar, zich onlangs uit dezelve heeft verwijderd, zonder voor deszelfs minderjarige kinderen eenigzins te zorgen, en dezelve alzoo aan de ondersteuning van het armen-buads der gemelde stad heeft overgelaten, zoo wordt door mij ondergeteekende geregtshof, uit naam en van wege *Andries Adriaan van der Leij*, hoofd-officier dezer stad, R. O., als daartoe door schepenen, bij appointment in dato den 2den van wijnsmaand 1810, gequallificeerd, bij edicte gedagvaard, de voornoemde *Bartje van der Horst* weduwe van *Jan Gieling*, omme op donderdag, den 6den van wintermaand 1810, des morgens ten 10 uren precies, of als dan geen regtdag zijnde, tegen den eersten regtdag daarna volgende, in persoon te compareren, op den raadhuize, voor schepenen der stad Alkmaar voornoemd, ten einde te zien dienen van intedijth.

Bij mij geregtshof,
P. M a k k e s.

MINISTERIE van den WATERSTAAT.

Alzoo, in den nacht van den 20 op den 21sten van slagmaand 1810, ruim een-honderd stuks krampalen uit de dijkhorden, waarmede den Sparendamschen dijk, tusschen de 28 en 29ste nummerpalen is bekramd, zijn gestolen, en er dijkgraaf en hoog-heemraden van Rijnland ten hoogsten aan

geleggen ligt, dat de dader of daders van zoodanige dieverijen, als waar door de Sparendamschen dijk, bij hooze vloed, aan het eminentste gevaar zonde worden blootgesteld, worden ontdekt en anderen ten voorbeelde strengelijk gestraft, zoo beloven hun wel-euelen eene premie van vijftig zilveren dukaten, aan den genen, die de dader of daders daarvan ontdekken, involge, dat dezelve in handen van de justitie getaken en van het fait worden overtuigd; zullende de naam van den aanbreeger, des begeetende, worden geheim gehouden.

JUDICATURE over de middelen te water en te lande in HOLLAND.

De keizerlijke advokaat-fiskaal voor de middelen te lande, in het departement Overijssel, notificiert, dat door 's rijks beambten ter recherche, gestationneerd in hetzelfde departement, aangehouden zijn de navolgende goederen, als:

Op den 3den van hooimaand 1810, bij het huis van den molenaar te Stoevelaar, een zakje met ongeveer twee spinden tarwe; op den 5den dito, in een opene schuur bij Tubbergen, een zak met een schepel roggemeel, gemerkt E, en bij den molen te Singraven, een zak met een schepel rogge, en een dito met een schepel roggemeel; op den 11den dito, bij de blaauwe Hlandsbrug, te Zwolle, een vatje met 12½ stooopen jenever, sterk 9 graden; op den 12den dito, in het Lutterveen, ongeveer 40 roeden turf, en in het Heemerveen, ongeveer 100 roeden turf, en bij de oude molen te Rijssen, drie zakken met rogge, zamen inhoudende 3½ schepel, zijde de eene gemerkt H aan elkander, en beide overigen ongemerkt; op den 13den dito, in het Lutterveen, ongeveer 84 tonnen turf; op den 17den dito, bij den Hardenberg, een ½ anker jenever; in den avond van den 23sten dito, bij Ootmaarsum, een anker jenever; op den 24sten dito, in het veen, bij den Hardenberg, ½ anker jenever; op den 27sten dito, digt bij Enter, een zak met 6 spinden roggemeel; in den avond van den 30sten dito, even buiten Delden, ½ anker jenever; op den 3den van oogstmaand 1810, in een open tuin van *C. ten Bruggencate*, te Almelo, vier vatjes jenever, te zamen inhoudende 67 stopen, in de buischap Vasse, een ledig zeevatje, een vol vatje zeevatje en een aangestoken vatje dito, alsmede eene kruik met jenever; op den 10den dito, bij Hengelo, twee zakken met roggemeel, de eens inhoudende drie spinden en de andere een schepel; in den nacht van den 12den dito, een half uur buiten Eadschede, drie stooopen jenever; op den 13den dito, digt bij Eadschede, in een aardappelen kail bij het huis van zekeren *Woolderink*, vier kruiken, inhoudende de eens eenige brandewijn, eene andere eenige annisette en twee met jenever; op den 17den dito, in den Ham, een zak met drie spinden zout, en in het Lutterveld, een zak met 2½ spinden dito; op den 20sten dito, digt onder den molen van *I. Klinker*, te Eadschede, een zak met twee schepels rogge, gemerkt I.S., te Denskamp, een zak met ½ ankers vatje jenever, en even buiten Delden, twee ankers vatjes jenever; op den 21sten dito, achter het huis van den tapper *G. Gleisman*, te Eadschede, eene kruik met een en een derde stoop jenever; op den 22sten dito, bij Almelo, twee zakjes roggemeel; op den 23sten dito, in de Meide, bij den Hardenberg, 2 spenverkenntjes, welke twee onbekende boeren aldaar hebben achtergelaten; op den 31sten dito, bij Oldenzaal, een zak met 75 ponden koflij-boonen, gemerkt B.T.; op den 3den van herfstmaand 1810, bij den korenwindmolen, te Weerelo, een zak met roggemeel, gemerkt I.T.O., bij den korenwindmolen te Haxbergen, een zak met drie spinden rogge, gemerkt S, en bij den korenwindmolen, te Hengelo, een zak met 2 schepels roggemeel, gemerkt E W; op den 6den dito, in den Ham, ½ anker jenever en 5½ spinden zout; op den 17den dito, digt bij den korenwindmolen te Haxbergen, 9 zoo kleine als groote zakken differente meel-spinnen, alle diferent gemerkt, en bij den korenwindmolen te Hiepenheim, een zakje met roggemeel; op den 20sten dito, achter het huis van zekeren *G. ten Kate*, te Eadschede, 123 ponden zachte zeevat, 43 ponden zout en 5 ledige zeevatjes; op den 25sten dito, bij den korenwindmolen, te Borne, een zak met een schepel roggemeel, gemerkt A K; op den 26sten dito, te Ane, bij Gramsbergen, 4 zakken roggemeel, wegende te zamen 557 ponden; op den 27sten dito, bij Oldenzaal, een zak met ½ schepel roggemeel, en in een opene schoppe of schuur, staande digt bij het huis van eenen *Jan ten Wildijk*, te Borne, ½ anker jenever, eene kruik met anijs en 4½ ponden koflijboonen, en eindelijk, op den 28sten dito, niet verre van Oldenzaal, een zak met twee blazen inhoudende 4½ stoop jenever, alle zonder billetten.

Dat de eigenaren van de vorenstaande goederen onbekend zijnde, alle de genen, die eenig recht op dezelve, of wel nu op het proeven daarvan pretenderen, worden opgeroepen, om, binne den tijd van drie weken na dato dezes, van han vermeend recht te doen blijken, op pen, en ten fine en effecte, als volgens het 59ste artikel der manier van procederen, bij de middelen te lande, is bepaald.

Zwolle, den 24sten van slagmaand 1810.

C. G. VAN BAERLE.

Ten overstaan van den keizerlijken commissaris-generaal van de middelen te water, in het departement Amsterdam, zal de veendmeester in hetzelfde departement, op dinsdag den 4den van wintermaand 1810, des middags ten 12 uren, aan het bureau van het commissariat, op het Singel, bij het Klooster, te Amsterdam, publiek, voetstoots, *ad opus fuit hadentium*, verkoopen;

Circa 6 haver,
8 Oxhoofden rooden wijn,
3 Vatjes jenever, en
1 Vatje, waarin eenige flesjes met haarlemmer olie,

gelost uit het prijschip *Onverwagt*.

Voorts circa 4 mudden erwten,
gelost uit het prijschip *de Jonge Gerard*,
mitgaders:

61 Zakken en ruim 1 last haver,
benevens
1960 dak-pennen,

gelost uit het prijschip *de Vriendschap*.

Zijnde alle deze prijschepen genomen door den franschen kaper *P. Amelia*. Eindelijk 100 ledige oxhoofden, gelost uit het schip *de drie Gezusters*, gevoerd geweest bij schipper *R. Lutjens* of *Roelof Lutjesz. Maatjens*, door 's rijks-recherche aangehouden, en, bij vonnisse van den raad van judicature over de middelen te water en te lande in Holland, verberd verberd.

De ligplaatsen der goederen, alwaar dezelve twee dagen vóór den verkoopdag door een' ieder kunnen worden bezigtigd, zullen bij getuikte notitien nider worden aangewezen, welke in tijds zullen te bekomen zijn, bij de boekverkoopster de weduwe *J. W. Smit*, op den Fluweelen-Burgwal, bij de Halsteeg; terwijl de veil-conditien op het secretarij voor de middelen te water, in het departement Amsterdam, zullen kunnen gelezen worden.

Men zal, op maandag den 17den van wintermaand 1810, in de stads bank van leening binnen Delft, doen verkoopen: alle de panden, die van zomermaand, oogstmaand en herfstmaand 1809, verstaan zijn; wordende een ieder, die zulks aangaat gewaarschuwd, dat, na dinsdag den 4den van wintermaand eerstkomende, geene panden meer zullen worden gedaan.

DEUTSCHES THEATER IN DER AMSTELSTRASSE.

Sonnabend, den 1ste december 1810.

Wird von der gesellschaft INDUSTRIE ET RECREATION aufgeführt, *DON JUAN*, oder *DER STEINERNE GAST*, grosse oper in 4 aufzügen: die musik ist von Mozart.